Messieur

Je Crois qu'il est du devoir de tout Elève de votre illustre academie de luy Rendre homage en luy Rendant Compte des Evenements Singuliers dans le Cas ou il a eu occasion de mettre en pratique pour le Secours de l'humanité les éxcelents Principes qu'il a Reçus de vous. en voicy un qui a jnteressé depuis un mois toute Cette Province.

Le 25. 8bre dernier, La nommée marie catherine dallain servante au hameau de Coreay Prés ercy, sortant de che Cour dud. un âsne pour aller dans le voisinage, Rencontra un Mandiant qui y entroit; elle Continua sa Route. Etant entrée dans un bois qui n'en est qu'a un quart de Lieux, ce même quidam la joignit, la jetta de dessus son asne, la traisna sous une sepée, et fit les Plus grands efforts Pour la violer. on peut dire a la gloire de Cette fille qu'elle en a fait d'jncoureables Pour deffendre son honneur: elle en est venüe a bout, mais il luy en a Couté Cher.

Ce malheureux voyant L'impossibilité de Parvenir a Mettre a fin son jnfame entreprise, aprés un Combat fort long, tira son Couteau, et luy Coupa la Gorge; elle perdit alors Connoissance un moment, et ce scélerat, la croyant morte, la fouilla et luy Prit sept a huit sols qu'elle avoit sur Elle.

La Connoissance un peu Revenüe, elle se Releva sur ses genoüilles, ce que ce misérable ayant apperçu, il Revint sur elle; il fit pour la violer les mêmes efforts que la Premiere fois, mais avec aussy peu de succés, duquel le

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

furieux,
scélérats reprit son couteau, et le luy enfonça de nouveau dans la gorge, de manière quil luy coupa les deux jugulaires externes, les deux muscles sterno-cleïdo-mastoïdiens, les deux sterno-hyoïdiens, les deux sterno-thyroïdiens, et la trachée artère, avec une portion de l'oesophage.

Apres ce coup, il s'écarta. elle se releva alors, et prenant son mouchoir de col et son mouchoir de poche, quil avoit laissé acoté delle sur l'herbe, et sans envelopant le col, elle gagna des vaches quelle vit dans le bois. elle n'y trouva pas le secours quelle y éspéroit; elle vit dans ce moment là cet assassin qui l'avoit apercüe revenir sur elle pour la troisieme fois; elle eût, chose bien singuliere pour une fille de son age, dans l'état ou elle etoit, la présence d'esprit de faire samblant par gestes d'instruire quelqu'un de son malheur, et de montrer meme du bras le scélérât; il s'enfonça dans le bois.

Elle en sortit alors resolüe de se cacher dans un bosquet voisin, ou, perdant tout son sang, elle auroit péry sans secours.

Elle eût le bonheur a la sortie du bois, de trouver un garçon qui la reconduisit a Coray. ou s'étant trouvée mal, on l'arresta a la premiere maison du vilage.

La guérison d'une plaie aussy dangereuse demandoit sans doute un secours prompt. sa bonne fortune me fit trouver a Coray; je luy donnay sur le champ tous les secours de l'art; j'ay continué a la penser tous les jours avec toutes l'attention et la vigilence qu'éxige des operations de cette nature, et tout l'intérest, que m'inspiroit cette vertueuse fille, et lors que l'on ne s'attendoit qu'a la mort, le public, qui a marqué sur son accident la plus grande sensibilité, a aujourd'huy la satisfaction de la voir

Radicallement Guérie.
La facon donc le doigt de dieu fut marqué pour La Conservation de cette malheureuse, ce garcon que La Providence fait trouver a la Sortie du bois pour L'empecher de Se retirer seule dans un bosquet ou Elle auroit péry, Le Chirurgien qui se trouve tout porté a son arrivée, ce Courage avec lequel couverte de son sang, elle n'a cessé de deffendre son honneur dans le moment cruel ou le courage en lût abandonné tant d'autres, qui ne peut Estre qu'un vray Grace de dieu, tout cela est bien ~~bien~~ fait assurement pour interesser en sa faveur, aussy tout Le public a t'il couru la voir, et pour Mettre ~~dans~~ son infortune Le Comble a son bonheur, cette même Providence a voulu que Monsieur L'abbé de bouville le Pere des malheureux, dont les jours sont marquées par des bienfaits, se soit trouvé a trois [?] distance d'un lieu et demy de Coray. il envoya sur le Champ a cette Pauvre fille sans fortune, sans moyen pour se faire solliciter des secours dont elle avoit grandement besoin. il n'a cessé de s'en occuper, et aujourd'huy il veult L'etablir, et la dotte d'une facon avantageuse Pour une fille de cette éspéce, de maniere que ~~[illegible]~~ c'est son malheur même qui fait sa fortune.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Je vous Prie, Messieurs, de Regarder le Compte que j'ay L'honneur de vous ~~rendre~~ de cette cure comme un hommage que je vous dois. Si j'ay été assez heureux pour sauver cette malheureuse, pour guerir une Playe sy dangereuse, je ny suis Parvenu qu'en faisant dans le traitement L'application des Principes que je n'ay puisés que dans votre ecole sans contredit la Plus scavante et la Plus Célébre de L'europe; c'est, Messieurs, un Ecolier qui rend Compte a ses maistres. je ne dois pas m'en prévaloir, et c'est pas moy qui l'ay guerie: je n'ay fait autre Chose

que l'aplication des Principes que j'ay Reçue de vous; toutte la gloire vous en est dûe.

Cette guérison, au Reste, est d'autant plus heureuse dans ce païs, qu'une infinité de gens y étoits dans la fausse Persuasion qu'il est impossible de guérir les Playes de la Trachée artère, en y Regardent meme l'opération de la Broncotomie comme une opération mortelle, ainsy qu'on la Regardoit anciennement. Vous sçavez mieux que Moy, Messieurs, ce qu'ont écrit sur les opérotions de ce genre tant d'auteurs Célèbres, et tant d'Excélents praticiens de nos jours, d'après les quels et les Expériences, vous Regardéz ces operations Comme tres Praticables, en y donnant les soins, et les traitements que vous nous avéz si sagement Préscrits.

J'ay l'honneur d'estre tres Respectueusement

Messieurs

Votre tres humble et
tres obeissant serviteur
Voyenne

Me en Chirurgie a Chotaumont en Tymerais

Le deux decembre 1772

n.° 2